

# Quimper. Des élèves de la MFR de Poullan-sur-Mer à la rencontre d'associations d'aide aux migrants

Une quinzaine d'élèves en formation CAP Service à la personne au sein de la Maison familiale rurale (MFR) de Poullan-sur-Mer ont échangé ce mercredi 24 mars 2021 à Quimper (Finistère) avec des associations d'aide aux réfugiés. Une rencontre qui visait à présenter les actions menées par ces acteurs localement et à l'échelle du département.



Une quinzaine d'élèves en CAP Service à la personne au sein de la MFR de Poullan-sur-Mer (Finistère) sont venus rencontrer, ce mercredi 24 mars 2021, les associations quimpéroises d'aide aux migrants. Objectif : s'informer pour agir, à leur échelle. | OUEST-FRANCE  
Léa ESMERY. Publié le 24/03/2021 à 20h15

Erin, Moussa, Plamedie. Ces prénoms, ce sont de jeunes migrants et migrantes. Originaires d'Albanie, du Mali ou encore de Guinée Conakry, ces jeunes ont intégré le Centre de formation de la Maison familiale rurale de Poullan-sur-Mer (Finistère). « **Parfois, ils ne parlaient pas du tout français** », se souvient Pierre-Louis Demaere formateur au sein de la MFR. Certains de leurs camarades, spontanément, les aident alors dans cet apprentissage.

« **Je voulais leur montrer qu'il y a plein d'associations sur [Quimper](#) qui peuvent les aider** », explique Pierre-Louis Demaere. Parmi la quinzaine d'élèves en deuxième année de CAP Service à la personne venus découvrir les associations quimpéroises mobilisées, plusieurs ont noué des liens avec de jeunes migrants et demandeurs d'asile au cours de leur scolarité. Et si les situations diffèrent, tous se posent la même question : comment aider leurs camarades à s'intégrer ?

## « Il y a énormément d'acteurs à Quimper »

« À Quimper, il y a énormément d'acteurs et chacun a son créneau », indique Philippe Margerit, représentant de l'antenne locale de la Cimade, qui traite des questions d'ordre juridique. « Il y a notamment le collectif Fraternité, la Ligue des Droits de l'Homme, Odysée qui est un établissement qui accueille des mineurs étrangers isolés, les Amoureux au ban public pour les couples mixtes ou encore les Maisons de quartier. »

Autre levier d'action, en milieu scolaire cette fois : le CIDODES ou Centre d'information Cornouaillais pour un développement solidaire. « Notre rôle, c'est de lutter contre les préjugés, détaille Amandine Saliou, employée de l'association. Nous intervenons donc dans en milieu scolaire afin de donner des outils aux enseignants, mais aussi et surtout aux jeunes. »

## « C'est grâce aux assos que j'ai appris le français »

Des soutiens de poids dans le long parcours administratif par lequel doivent passer les demandeurs d'asile. Man Hassan, Soudanais d'une vingtaine d'années arrivé à Quimper en 2018, a dû patienter deux ans avant d'obtenir le statut de réfugié. « Il y a des personnes pour lesquelles ça peut être bien plus long », souligne Philippe Margerit, de la Cimade.

« C'est grâce aux assos que j'ai appris à parler français, raconte Man Hassan. Elles ont été présentes pour tout : mon logement, mes démarches administratives, mes études... »



Lorina Trebaul, 18 ans, étudiante en deuxième année de CAP à la MFR de Poullan-sur-Mer (Finistère) et Man Hassan, la vingtaine, réfugié arrivé à Quimper en 2018. | OUEST-FRANCE